

Tristesse

Tristesse. François Pezard nous a quittés : la Revue maritime lui rendra l'hommage si mérité dans son prochain numéro, mais sans attendre, je veux le remercier ici pour le travail incomparable qu'il a réalisé pour l'Institut. Esprit libre, défendant avec autant de passion que de courtoisie ses opinions, François a toujours veillé à ce que toutes les idées puissent être exprimées dans la Revue. S'il évitait le débat pour le débat, il savait l'utilité de la confrontation des pensées et l'encourageait. Mais il savait aussi apprécier des textes plus légers, publier sur les arts, la musique, la peinture ou les loisirs : rien de ce qui avait trait à la mer ne lui était étranger et tout valait d'être partagé. Revue de référence ne voulait pas dire pour lui revue ennuyeuse ni trop sérieuse. Merci François, nous tenterons d'être à la hauteur du sillage que tu nous laisses.

Tristesse encore avec le décès de notre grand ami et soutien Jean Chapon. Ingénieur général des Ponts & Chaussées, Jean a fait l'essentiel de sa carrière dans le secteur maritime et a été Secrétaire général de la marine marchande, Président de l'Institut Océanographique – Fondation Albert 1^{er} Prince de Monaco- Président de l'Académie de Marine, membre fondateur de l'IFM. Jusqu'au bout, il a apporté à l'IFM son soutien, ses avis, sa sagesse et sa détermination. Merci, Jean

Sur un tout autre registre, tristesse de voir la mer perdre toute visibilité dans le projet de l'Office français de la biodiversité : parce que la mer est un sujet transverse, elle ne bénéficie pas d'une des grandes directions du projet de grand établissement. Là où l'Agence des aires marines protégées avait permis de créer et de regrouper un ensemble de compétences fortes, celles-ci vont se trouver de plus en plus disséminées dans les diverses activités de la protection de la biodiversité. Les logiques naturelles de carrières amèneront les personnels à aller d'un domaine à l'autre, là où la création de véritables pôles d'expertise serait nécessaires face à la complexité des sujets à maîtriser. Certes, cela va permettre de diffuser plus largement une culture marine de base, mais, faute d'une taille critique, cela se fera au détriment de l'indispensable compétence. Nous appelons à ce qu'un pôle d'expert soit constitué, au service de l'ensemble des directions et services de cet Office, pour les appuyer dans leurs missions quotidiennes.

Joie tout de même de voir les travaux de l'IFM continuer à avancer et à être repris. Notre réflexion sur « 11 millions de kilomètres carrés, pour quoi faire ? » va être présentée cet automne – le 9 décembre prochain- lors d'un colloque au Sénat. Une motion sur « l'Océan, bien commun de l'Humanité » sera soutenue au congrès mondial de l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) en juin prochain et les multiples initiatives qui accompagnent cette ambition reçoivent des accueils très positifs : j'espère pouvoir vous en dire plus dans un prochain numéro de la Revue.

Eudes Riblier

NB : Ce numéro 514 de la Revue maritime sort avec beaucoup de retard. Je demande à nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser et d'en comprendre les raisons. Nous faisons tous nos efforts pour que le 515 puisse être diffusé à l'automne.